



LES SEMENCES DANS LA FILIÈRE POMME DE TERRE A MAURICE

Rapport de l'atelier de restitution

**Hennessy-Park Hotel
Ébène Cybercity, Quatre Bornes**

JEUDI 27 AVRIL 2023

Rapporteur : **M. SUNASSEE Sandeeren**

Research Scientist/Senior Research Scientist

Food and Agricultural Research and Extension Institute

Project Food-Sec Semence : Relance d'une filière régionale de semences et de plants certifiés, adaptés au changement climatique pour les productions agricoles à des fins alimentaires et nutritionnelles



TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	<i>i</i>
RÉSUMÉ	<i>ii</i>
ACRONYMES	<i>ii</i>
1. INTRODUCTION	1
1.1. Contexte	1
1.2. Objectifs	2
1.3. Participants	2
2. Séance d'ouverture et présentation du projet Food-Sec Semence	2
3. Résumé des présentations	2
3.1. Les semences dans la filière pomme de terre à Maurice	2
3.2. Consommateurs : méthodologie et résultats	5
4. RESUMÉ DES DISCUSSIONS AUTOUR DES PRESENTATIONS	6
5. TABLE RONDES	6
5.1. Groupe 1 : Réduction du coût de production des semences	6
5.2. Groupe 2 : Augmentation de la production locale de semences de pommes de terre certifiées	7
5.3. Groupe 3 : Nouvelles variétés de semence de pommes de terre	8
6. SESSION PLENIERE	9
7. RECOMMANDATIONS ET CONCLUSIONS	10
8. ANNEXES	11
8.1. Annexe A : Programme	11
8.2. Annexe B : LISTE DES PARTICIPANTS	12
8.3. Annexe C : Photos	14

REMERCIEMENTS

L'atelier a été rendu possible grâce au financement de l'Union européenne pour le projet Food-Sec Semence : Relance d'une filière régionale de semences et de plants certifiés, adaptés au changement climatique pour les productions agricoles à des fins alimentaires et nutritionnelles. Un grand merci à tous les participants pour leurs contributions à l'atelier.

RÉSUMÉ

Dans le cadre du programme régional d'appui à la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans la région de l'Océan Indien (SANOI) et d'une de ses composantes qu'est le projet régional Food-Sec Semence (2021-2025) financé par l'Union Européenne et le CIRAD, un atelier de restitution sur "Les semences dans la filière pomme de terre à Maurice" a été organisé le 27 avril 2023 à l'hôtel Hennessy Park Ébène pour présenter et discuter des conclusions des enquêtes sur la chaîne de valeur des semences de pommes de terre menées en 2022.

Le but est de formuler des recommandations sur les moyens d'améliorer la contribution du secteur des semences de pommes de terre à la sécurité alimentaire et nutritionnelle. L'atelier a réuni des acteurs de la chaîne de valeur de la semence de pomme de terre incluant des fournisseurs de pommes de terre de semence et consommation, des agriculteurs, des commerçants et des consommateurs. Les présentations ont porté sur les résultats de l'enquête menée en 2022 et les tables rondes ont porté sur quatre thèmes principaux, à savoir : réduction du coût de production des semences, augmentation de la production locale de semences de pommes de terre certifiées et nouvelles variétés de semence de pommes de terre.

L'atelier s'est conclu par une série de recommandations visant à améliorer la contribution du secteur des semences de pommes de terre et une proposition de création d'un comité de suivi des décisions prises lors de l'atelier.

ACRONYMES

AMB	Agricultural Marketing Board
arp	Arpent (0,422 ha)
CIRAD	Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement
FAREI	Food and Agricultural Research and Extension Institute
ha	Hectare
MAIFS	Ministry of Agro-Industry and Food Security
MCA	Mauritius Chamber of Agriculture
MUR	Roupie mauricienne (monnaie locale)
NPPO	National Plant Protection Office (Office national de protection phytosanitaire)
NPVSO	National Plant Varieties and Seeds Office (Office national des variétés végétales et des semences)
ONG	Organisation non gouvernementale
PdT	Pomme de terre

1. INTRODUCTION

1.1. Contexte

Dans le cadre du programme régional d'appui à la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans la région de l'Océan Indien (SANOI), le projet régional FoodSec Semence (2021-2025) financé par l'Union Européenne au titre du 11^{ème} Fonds Européen de Développement (FED) et mis en œuvre en partenariat avec la Commission de l'océan Indien (COI), le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD) à la Réunion et à Madagascar, le Food and Agricultural Research and Extension Institute (FAREI) à Maurice, le Centre National de la Recherche Appliquée au Développement Rural (FOFIFA) à Madagascar, le Seychelles Agricultural Department et l'Université des Comores collaborent pour stimuler une chaîne d'approvisionnement régionale en semences saines et en matériel végétal à des fins alimentaires et nutritionnelles dans les quatre pays.

Les partenaires du projet se sont mis d'accord, dans la phase de conception du projet, sur un certain nombre de cultures à multiplier et à diffuser, notamment le manioc exempt de virus à Madagascar et aux Comores, les variétés de pommes de terre exemptes de maladies à Madagascar, Maurice et Comores, les variétés améliorées de maïs à Madagascar, aux Comores et aux Seychelles et les variétés de légumineuses à fort potentiel dans les quatre pays cibles. À Maurice, les variétés de pommes de terre d'élite Vigora et les clones prometteurs et les variétés de haricots Ferrina, FBS 1 et FBS 2 sont ciblées.

Le projet comprend cinq activités :

1. Analyse de la chaîne de valeur des semences de haricots et de pommes de terre à Maurice
2. Caractérisation morphologique des variétés de haricots d'élite FBS1, FBS2 et Ferrina et de la variété de pomme de terre VIGORA à l'aide de descripteurs DHS et de leur catalogage.
3. Production de semences de base de la variété de pomme de terre VIGORA et de semences de haricots Ferrina
4. Incorporation de nouvelles variétés de pommes de terre et de haricots dans un système de culture agro-écologique
5. Plan d'action et recommandations pour soutenir et diffuser les réalisations du projet

La première activité est terminée et un atelier a eu lieu le 27 avril 2023 à l'hôtel Hennessy Park, Ebène pour présenter et discuter des résultats et des analyses des enquêtes de la chaîne de valeur des semences de pommes de terre et formuler des recommandations sur les moyens d'améliorer la contribution du secteur des semences de pommes de terre à la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Un rapport intitulé « Les semences dans la filière pomme de terre à Maurice » a été soumis en ligne à certains participants et une copie papier a été déposée par groupe pour consultation.

1.2. Objectifs

L'objectif global de l'atelier était de rassembler les parties prenantes engagées dans la chaîne de valeur de la pomme de terre en vue d'améliorer le système semencier de pomme de terre.

Les objectifs spécifiques sont les suivants :

- Présentation des résultats de l'étude sur la filière pomme de terre à Maurice avec accent sur les semences de pomme de terre et validation du rapport
- Discussion, recommandations et plan d'action pour améliorer le secteur semence de pomme de terre

1.3. Participants

L'atelier a réuni des acteurs importants de la chaîne de valeur de semences de pomme de terre et comprenait des entreprises privées agricoles (corporates), des petits et moyens producteurs de pommes de terre, des organisations de planteurs, des marchands, des distributeurs et des représentants des organismes de réglementation gouvernementaux. Voir l'annexe B pour la liste complète des participants.

2. SEANCE D'OUVERTURE ET PRESENTATION DU PROJET FOOD-SEC SEMENCE

La cérémonie d'ouverture a été honorée par la présence de la Senior Chief Executive du Ministère de l'Agro-industrie et de la Sécurité alimentaire, Mme Mohinee Nathoo, et de L'Acting Chief Executive Officer du FAREI, Mme Marie-Micheline Seenevassen Pillay. Dans son allocution, Mme. Seenevassen Pillay a souligné l'importance d'accroître la production de pommes de terre ainsi que celle de semences de pommes de terre afin de réduire la dépendance à l'égard des importations en vue d'améliorer la sécurité alimentaire.

Mme M. Nathoo a souligné les différentes incitations et programmes disponibles pour stimuler la production de semences et de pommes de terre de consommation. Elle a indiqué qu'en 2012, Maurice a pu produire une production record de 21 000 tonnes et que le projet régional Food-Sec Semence/SANOI nous aidera certainement à atteindre nos objectifs.

M. S. Sunassee, coordinateur du projet, a présenté le projet Food-Sec Semence et expliqué la raison de l'organisation de cet atelier.

3. RESUME DES PRESENTATIONS

3.1. Les semences dans la filière pomme de terre à Maurice

J-F Bélières, Agro-économiste, CIRAD

M. Bélières a rappelé l'objectif de l'activité 1 du projet et les enjeux et défis auxquels Maurice est confronté, a expliqué les méthodes et les résultats de l'enquête, a décrit la place des semences dans la filière pomme de terre et fait une estimation des besoins en semences. L'objectif de l'atelier de restitution et de présenter et valider les résultats de l'activité 1 et ensuite de préparer l'activité 5 en proposant un plan d'actions et des recommandations pour la relance du sous-secteur semences de pomme de terre.

- **Enjeux et défis**

Les enjeux majeurs pour Maurice sont la sécurité alimentaire et la diversification de la production pour augmenter le niveau d'autosuffisance pour des produits stratégiques à travers des politiques publiques pour le contrôle des importations, régulation et contrôle des prix, incitations par des subventions notamment pour les semences de la pomme de terre. Les défis concernent le changement climatique, la diminution de la superficie agricole, le vieillissement et l'insuffisance de la main d'œuvre agricole et l'évolution de la demande de la part des consommateurs.

- **Méthodologies des enquêtes**

L'analyse des filières semencières s'est basée sur des travaux bibliographiques et des statistiques et données secondaires disponibles que l'Etat mauricien produit et met à la disposition sur son site internet¹. Une série d'interviews et d'enquêtes qualitatives et quantitatives auprès des différents acteurs des filières (5 grands et moyens planteurs, 21 petit planteurs, 151 consommateurs, 3 distributeurs, 5 vendeurs au bazar et 2 hypermarchés) a été réalisée par les chercheurs du FAREI et du CIRAD impliqués dans cette analyse, notamment lors d'une mission d'appui menée par l'agroéconomiste du CIRAD du 9 au 18 mai 2022. Certains entretiens ont été réalisés hors de cette mission par les chercheurs FAREI et CIRAD à Maurice sur la période de mai à octobre 2022. Les enquêtes ont été exécutées en utilisant un questionnaire papier, puis elles ont été saisies soit dans une base de données ACCESS conçue à cet effet, soit dans des fichiers Excel. Une fois le travail de contrôle et d'apurement effectué, les données ont été traitées en utilisant les logiciels statistiques SPSS ou XLSTAT.

- **Place des semences dans la filière pomme de terre.**

Se basant sur les résultats des enquêtes et sur l'analyse de la filière réalisée par Dyall (2011)², M. Bélières a fait ressortir que c'est une filière fortement régulée par l'Etat qui garantit le prix à la production sur proposition du National Potato Committee et le Agricultural Marketing Board (AMB) qui contrôle les importations de pomme de terre de table et de semences de pomme de terre. La demande en pomme de terre de consommation tourne autour de 27 000 tonnes et la production nationale varie entre 14 000 à 17 000 tonnes sur une superficie de 700 à 800 ha cultivés par environ 15 producteurs corporates et moins de 300 petits producteurs.

L'évolution de la superficie cultivée et la production de pomme de terre sur le long terme (1961 à 2018) montre une première période de forte croissance de 1961 à 1981 (avec un rendement qui passe de moins de 10 t/ha à 20 t/ha) ; puis depuis 1981 des fluctuations en dents de scie avec un rendement qui évolue autour d'une moyenne de 21,4 t/ha. Ces faibles variations, combinées aux variations des superficies impactent la production totale qui sur cette période varie autour d'une moyenne de 16 240 tonnes. Sur la période récente on relève une superficie supérieure à 1 000 ha en 2010 et 2011 et pour ces deux années un pic de la production nationale proche des 22 000 tonnes.

¹ <https://statsmauritius.govmu.org/Pages/Statistics/statsbysubj.aspx>

² Dyall B., 2011. Value Chain Analysis Study of Potato subsector in Mauritius. AREU/IFAD. Mauritius July 2011. 71 p.

La production nationale de pomme de terre de consommation est répartie entre les « corporates » et petits planteurs. L'évolution sur la période 2003 à 2017 montre très clairement une progression de la production par les corporates avec une augmentation de 400 kg par an. La production par les petits planteurs progresse fortement jusqu'en 2010, puis décroît avec une chute qui s'accélère en fin de période. Ces évolutions sont à mettre en relation d'une part pour les corporates avec une production de canne à sucre moins rentable, et des cultures maraichères, et notamment la pomme de terre, soutenues par les pouvoirs publics et d'autre part pour les petits producteurs avec une baisse tendancielle de leur nombre et peut-être une rentabilité de la pomme de terre en baisse comparativement à d'autres productions maraichères.

L'évolution de la consommation apparente de pommes de terre fait ressortir une dépendance relativement forte au marché extérieur. Cette dépendance avait diminué de 2004 à 2011 (passant approximativement de 50% à 30%), puis elle est repartie à la hausse grimant jusqu'à 47% ces trois dernières années (2019-2021). La part des importations de pommes de terre fraîches fluctue sur la période entre 10 000 tonnes et 5 000 tonnes ; par contre la part des pommes de terre transformées n'a pas cessé d'augmenter passant de 5% de la consommation totale annuelle à près de 20% ces dernières années (de 1 000 à 5000 tonnes). La consommation apparente par habitant augmente aussi ; elle était de 23.7 kg en 2020 dont 53% couverts par la production nationale, 30% par les pommes de terre fraîches importées et 17% par les pommes de terre congelées importées. La moyenne pour 2019-2021 est de 24,5 kg/habitant. Les quantités importées de pommes de terre semences semblent évoluer peu, mais tout de même elles auraient été multipliées par 2 passant de 1 000 tonnes en 2004/05 à un peu moins de 2 000 tonnes pour la période 2019-2021. La demande de semences varie de 2 000 à 2 500 tonnes/an avec des importations de 1 000 à 2 000 tonnes dont une partie (15%) par AMB et 60% par les privés mais sous le contrôle de L'AMB. On note aussi une diversification des variétés telle la Safari, la Everest et la Vigora (développée localement) pour compléter les variétés traditionnelles comme la Spunta, Delaware et Mondial. La production nationale annuelle (par des corporates essentiellement) et en moyenne 500 à 600 tonnes de 2016 à 2019 et uniquement Spunta. En 2020, 250 tonnes de Spunta seulement ont été produites et 43 tonnes de Vigora et en 2021, la production est remontée à 408 tonnes dont 392 tonnes de Spunta et seulement 16 tonnes de Vigora. En 2020, les semences ont été importées par l'AMB à un prix aux environs de 40 MUR/kg et revendues aux producteurs au prix de 25 MUR/kg. En 2021 les semences produites localement ont été achetées par l'AMB aux producteurs à 29,5 MUR/kg pour la Spunta et à 27,5 MUR/kg pour la Vigora.

Les contraintes pour les petits producteurs sont les coûts à la récolte (coût de la main d'œuvre) et le manque de disponibilité et le prix des semences. Pour les corporates les contraintes sont les coûts des intrants et de la main d'œuvre, prix de vente insuffisant et le prix d'achat des semences pour certains. Les contraintes liées à la gestion ravageurs et maladies sont peu citées ; les producteurs déclarent suivre les recommandations du FAREI à ce sujet. Les semences de pomme de terre utilisées sont des semences certifiées qu'elles soient importées ou de production nationale. Avec la mise en œuvre du Seed Act le NPVSO aura un rôle majeur dans l'homologation et l'enregistrement des variétés et des producteurs et commerçants de semences.

Pour améliorer le niveau d'autosuffisance en pomme de terre une simulation des besoins en semences de pommes de terre pour les 10 prochaines années a été fait en formulant des hypothèses qui prolongent les tendances. La simulation indique que la production de semences serait de l'ordre de 30,6 % (611 t produits sur 57 ha en 2023) et 49.6% (1 125 t produits sur 92 ha).

3.2. Consommateurs : méthodologie et résultats

V. Aujayeb, Économiste, FAREI

L'objectif de l'enquête auprès des consommateurs était d'évaluer les informations sur les habitudes de consommation des consommateurs de pommes de terre et d'identifier les caractères souhaitables jugés importants pour les consommateurs.

L'enquête a été réalisée auprès de 151 consommateurs à travers l'île. Les caractéristiques souhaitables déclarées par les consommateurs étaient les suivantes : taille de la pomme de terre, attrait visuel, pomme de terre produite localement, qualité de cuisson et pomme de terre jugée propice à plusieurs plats.

Les résultats indiquent que 70% des consommateurs enquêtés achètent au moins une fois par semaine des pommes de terre fraîches et les quantités achetées, à chaque achat, varient entre 1 et 2 kg pour plus de la moitié (57%) des consommateurs. Ces résultats confirment l'importance des pommes de terre dans les habitudes alimentaires. 73 % des consommateurs interrogés déclarent consommer des pommes de terre au moins deux fois par semaine. Pour 58 % des consommateurs les quantités achetées sont en lien avec le prix et il existerait donc une élasticité prix avec une demande qui diminuerait lorsque le prix augmente et des consommateurs qui substitueraient un autre féculent (riz, farine, etc.) aux pommes de terre. Le système de régulation des prix (prix de vente fixé à Rs50/kg en 2022) et des importations mis en place par l'Etat mauricien est important car il atténue et limite les variations pour les consommateurs mais aussi pour les producteurs. Concernant l'existence des variétés, peu de consommateurs font la différence au moment de l'achat (28%) et un consommateur sur trois déclare avoir une préférence pour une variété et Spunta domine largement. Parmi les critères de choix au moment de l'achat la qualité pour la cuisine et le prix sont jugés très importants et l'apparence visuelle est jugée importante.

Il n'y a pas de différence significative entre hommes et femmes dans les critères de choix au moment de l'achat. Pour les pommes de terre fraîches, les consommateurs ont dans l'ensemble une préférence nette pour la production locale (plus de 80%) et ils seraient prêts à payer un peu plus cher pour des pommes de terre locales (40% de l'ensemble des consommateurs), certains ont cependant rappelé « à qualité égale » mais l'achat de pommes de terre transformées (notamment congelées) s'installe parmi les habitudes des consommateurs (67% plus d'une fois par mois).

58.1 % des consommateurs ont déclaré ne pas connaître les variétés qu'ils consommaient, tandis que 82 % des consommateurs ont une préférence générale pour les pommes de terre produites localement.

83.4 % des consommateurs ont réitéré un intérêt positif pour la collecte de connaissances supplémentaires sur la variété Vigora. Entre 1.5 et 2.0 kg de pommes de terre sont achetées au moment de l'achat. Le prix s'est avéré être un facteur déterminant dans la quantité de pommes de terre achetées.

Il s'agit d'une tendance générale des consommateurs à consommer de plus en plus de pommes de terre transformées, environ 67% des personnes interrogées ayant indiqué qu'elles achetaient des pommes de terre transformées au moins une fois par mois.

Une analyse statistique plus poussée effectuée au moyen de la méthode de rotation des composantes principales a révélé que les consommateurs ont 2 considérations à l'esprit lorsqu'ils achètent des pommes de terre : 1) les caractéristiques souhaitables de la pomme de terre et 2) les caractéristiques de commercialisation. Les hypothèses testées ont révélé que la fréquence de consommation de pommes de terre est fonction du statut professionnel, du sexe, des revenus tandis que l'achat de pommes de terre se fait également en raison de la taille souhaitable et de la commodité de plusieurs plats.

4. RESUMÉ DES DISCUSSIONS AUTOUR DES PRESENTATIONS

Il n'y a pas eu de commentaire ni sur les présentations, ni sur le rapport (transmis par mail aux participants avant l'atelier), sauf par Mme la représentante de la Chambre d'Agriculture qui a fait état de certaines imprécisions et incohérences dans le rapport. La représentante du MCA a été invitée à soumettre ses observations, vues et suggestions pour examen et validation du rapport.

5. TABLE RONDES

5.1. Groupe 1 : Réduction du coût de production des semences

Aujayeb Vashist, facilitateur et Miss Samputh Krishtee, rapporteuse

- *Raccourcir le cycle de culture*

Le groupe recommande que la taille des semences de pommes de terre, actuellement de 30-150 gr, soit réduite à 30-100 gr. Il a été proposé que les tubercules soient récoltés 65 jours après la plantation au lieu de 90 jours. Avec un cycle de culture raccourci, il y a moins de risques d'infection par les insectes et les maladies, une proportion plus élevée de semences certifiées, moins de tri, une diminution de l'utilisation de pesticides et de fongicides, une diminution des besoins en main-d'œuvre et, par conséquent, une réduction des coûts de production ; mais aussi une baisse des quantités (du poids récolté) qui doit être pris en compte dans le prix d'achat des semences au multiplicateur.

- *Renforcement des capacités en vue d'augmenter la capacité de stockage des semences de pommes de terre.*

Il a été proposé que des installations mobiles de stockage soient mises à la disposition des producteurs de semences de pommes de terre et, dans la même veine, qu'un plan de financement soit proposé pour l'achat d'une installation de stockage de semences de pommes de terre.

La plantation tardive pour réduire le temps de stockage et atténuer les effets du changement climatique (calendrier de plantation décalé) a aussi été proposée.

- *Préparation mécanique du terrain avec distributeur d'engrais*

Des rendements plus élevés sont obtenus lorsque la préparation des terres, la fertilisation et la plantation sont effectuées mécaniquement. Le coût élevé ne peut être réduit que s'il y a des investissements dans de nouvelles technologies et que les services de mécanisation sont subventionnés.

- *Production des semences G3 à partir des semences d'élite G2*

L'utilisation de semences élite (G2) pour la production de semences G3 et de semences G4 et G5 pour les pommes de terre de consommation doit être étudiée. Par contre l'utilisation de « rooted apical cuttings » (RAC) a été remise en question car les semences G2 sont disponibles.

- *Politique*

L'AMB a été prié de revoir sa recommandation sur la taille des pommes de terre semence il a été proposé que la recommandation de récolter des semences de pommes de terre de plus petite taille (15-30 gr) soit discutée au niveau du National Potato Committee et de soumettre des propositions pour sa mise en œuvre au niveau de l'AMB.

5.2. Groupe 2 : Augmentation de la production locale de semences de pommes de terre certifiées

Gopaul A , facilitateur et Boodhram Indira, rapporteuse

- *Formation des agriculteurs aux technologies de production de pommes de terre de semence*

Les producteurs présents ont manifesté de l'intérêt pour la production de semences de pommes de terre si des terres et de la main-d'œuvre sont disponibles et si une formation adéquate est donnée pour la production de semences de pommes de terre certifiées.

La jeune génération doit être encouragée dans la production de semence de pommes de terre avec une formation approfondie de A à Z.

- *« Importation » de main-d'œuvre*

Compte tenu du vieillissement de la population agricole et du manque de main-d'œuvre locale, le gouvernement devrait faciliter « l'importation » de main-d'œuvre pour travailler dans les champs.

- *Mécanisation et irrigation des champs des petits planteurs*

Les autorités devraient mettre en place des installations pour la mécanisation des opérations sur le terrain et l'irrigation (par aspersion, mais surtout par goutte à goutte).

Le manque d'installations d'irrigation au niveau des petits planteurs a également été soulevé car l'eau est très importante pendant le "bulking" des pommes de terre.

- *Nouvelle terre pour la plantation*

Étant donné que les terres ont été utilisées au cours des 20 dernières années pour la culture de la pomme de terre, de nouvelles terres sont nécessaires pour la production des semences de pommes de terre.

Le NPC devrait établir un ‘‘Land Suitability Index’’ pour les semences de pomme de terre ainsi que pour les pommes de terre de consommation. À titre d’exemple, les régions de La Marie/Glenpark ne conviennent pas à la production des semences de pommes de terre, mais ne conviennent qu’à la production de pommes de terre de consommation.

La répartition et le niveau de flétrissement bactérien à Maurice devraient également être indexés en particulier dans le sud de l’île. Le « Land Suitability » des terres peut être amélioré si les conditions sanitaires et nutritives du sol sont améliorées grâce à des analyses et des recommandations appropriées. Jusqu’à présent, cette pratique est presque inexistante, en particulier au niveau des petits agriculteurs.

- *Investissement dans une nouvelle technologie de stockage des pommes de terre de semence*

Il conviendrait d’étudier la possibilité des installations de stockage séparées pour les semences de pommes de terre dotées de nouvelles technologies (y compris l’irradiation pour empêcher la germination) avec une extension de la durée de stockage pour les semences de pommes de terre, les variétés de pommes de terre de transformation ainsi que les pommes de terre de consommation.

- *Application de la technique de multiplication « Rooted Apical Cuttings » (RAC)*

La production de plants de pommes de terre à l’aide du RAC devrait être encouragée par la promotion et la formation.

- *Production de plants de pommes de terre sous structures protégées*

Les agriculteurs se sont demandés si les structures protégées existantes pouvaient être utilisées pour la production des semences.

5.3. Groupe 3 : Nouvelles variétés de semence de pommes de terre

Bernard Pecheur-Facilitateur et Mme Vanishta Maunkee Cantiah-Rapporteuse

- *Préférence pour la variété Spunta*

La Spunta reste la variété préférée de la première saison par les producteurs, les marchands, les distributeurs et une partie des consommateurs (ceux qui connaissent les variétés). Aussi les nouvelles variétés devraient surpasser la Spunta en termes de rendement, de résistance aux maladies, d’adaptabilité au changement climatique, convenance à la récolte mécanisée et d’utilisation et d’acceptation par les consommateurs.

La variété Vigora développée localement est résistante au mildiou, mais le prix à la ferme est inférieur à celui de Spunta. Les nouvelles variétés doivent être évaluées tout au long de la chaîne avant leur commercialisation.

- *Campagne de sensibilisation agressive pour les nouvelles variétés prometteuses*

L'état d'esprit des producteurs, des commerçants et des consommateurs doit être changé grâce à des essais participatifs à la ferme, à des journées sur le terrain, y compris d'évaluation sensorielle, d'utilisation de dépliants, d'affiches, des field days, utilisation des médias sociaux, la télévision et à un étiquetage approprié dans les points de vente.

- *Analyse comparative des semences produites localement et des semences importées*

Les membres de l'atelier se sont interrogés sur la rentabilité et les risques de la production locale de semences de pommes de terre par rapport aux semences importées.

Il en va de même pour les semences de variétés aptes à la transformation, pour lesquelles une étude de faisabilité d'une industrie de transformation des frites doit d'abord être réalisée.

En outre, une formation aux technologies de transformation est nécessaire pour encourager les petites et moyennes entreprises à acheter des variétés locales adaptées à la transformation.

- *Surveillance adéquate des variétés importées de pommes de terre de semence*

La question de la qualité des semences importées a été soulevée et il a été demandé aux autorités de procéder à des contrôles rigoureux sur les tests et le suivi de la quarantaine à l'arrivée et après l'entrée.

Dans un proche avenir, la NPVSO définira le rôle des différentes institutions impliquées dans l'inspection, les tests et la certification des semences.

6. SESSION PLENIERE

M. Sunassee a passé en revue tous les recommandations proposées par les participants.

M. Anthony a souligné l'importance du défanage et qu'il faut récolter les semences plus tôt, au lieu d'attendre les 90 jours, car cela entraînera une réduction des coûts de production et une proportion plus élevée de semences certifiées. Il a également proposé que des incitations financières soient accordées à ceux qui récoltent plus tôt pour promouvoir la production des semences et pour compenser la perte de pommes de terre de consommation.

M. Mungry a estimé que la plupart des recommandations avaient déjà été identifiées lors d'ateliers précédents sur la pomme de terre et qu'il n'y avait pas eu de suivi. Il a été proposé de mettre en place une équipe permanente chargée de veiller à ce que les recommandations de l'atelier soient classées par ordre de priorité et à ce qu'un plan d'action pour leur mise en œuvre et leur suivi soit élaboré. L'équipe ne remplacera pas le NPC, mais aura son propre mandat en mettant l'accent sur le suivi des recommandations.

A propos du NPC, il a également été évoqué l'indépendance de ce comité et proposé que la présidence soit être assurée par une personne qui n'appartienne pas aux institutions qui régulent le secteur productif.

7. RECOMMANDATIONS ET CONCLUSIONS

Le rapport d'enquête sera validé après examen des modifications et suggestions qui seront transmises par écrit par la Chambre d'agriculture de Maurice. Les recommandations suivantes ont été mises en évidence au cours des tables rondes.

- Raccourcir le cycle de culture
- Renforcement des capacités en vue d'augmenter la capacité de stockage des semences de pommes de terre
- Préparation mécanique du terrain avec distributeur d'engrais
- Production des semences G3 à partir des semences d'élite G2
- Formation des agriculteurs aux technologies de production de pommes de terre de semence
- Importation de main-d'œuvre
- Mécanisation et irrigation des champs des petits planteurs
- Nouvelle terre pour la plantation
- Investissement dans une nouvelle technologie de stockage des pommes de terre de semence
- Application de la Rooted Apical Cuttings (RAC)
- Production de plants de pommes de terre sous structures protégées
- Préférence pour la variété Spunta
- Campagne de sensibilisation agressive pour les nouvelles variétés prometteuses
- Analyse comparative des semences produites localement et des semences importées
- Surveillance adéquate des variétés importées de pommes de terre de semence

Pour veiller à ce que les recommandations ci-dessus soient dûment prises en considération, l'atelier a proposé la création d'un comité de suivi des décisions prises lors de l'atelier.

8. ANNEXES

8.1. Annexe A : Programme

ATELIER DE RESTITUTION : LES SEMENCES DANS LA FILIÈRE POMME DE TERRE A MAURICE JEUDI 27 AVRIL 2023

Salle Ebony 1, Conference Center, Hennessy-Park Hotel, Ébène Cybercity, Quatre Bornes

Objectifs de L'atelier

- Présentation des résultats de l'étude sur la filière pomme de terre à Maurice avec accent sur les semences de pomme de terre
- Discussion, recommandations et plan d'action pour améliorer le secteur semence de pomme de terre

Horaire	Session/Contenu	Intervenants
09:00 – 09:30	Accueil des participants	
09:45 – 10.00	Ouverture de l'atelier	Mme M.M Seenevassen Pillay, Ag.CEO, FAREI Mrs Mohinee Nathoo, Senior Chief Executive, MAIFS
10.00 – 10:15	Présentation du programme de la journée et le projet « Food-Sec Semence »	S Sunassee, Coordonateur du projet Food-Sec Semence
10:15 – 10:30	Pause-café	
10.30-11:45	Méthodologie et résultats : fournisseurs de semences, producteurs, commercialisation, régulateurs, consommateurs	Jean Francois Bélières, Agroeconomiste, CIRAD) et Vashist Aujayeb, Economiste, FAREI
11:00 – 12:00	Question/réponses	
12:00 – 13:00	Déjeuner	
13:00 – 14:15	Table Rondes pour identifier les leviers d'amélioration de la filière semences	Participants
14:15 – 14:30	Pause-café	
14:30 – 15:20	Session plénière Restitution des travaux de groupe et formulation des recommandations	S Sunassee, Coordonateur du projet Food-Sec Semence
15:25	Clôture	

8.2. Annexe B : LISTE DES PARTICIPANTS

Groupe 1 : Réduction du coût de Production des semences

Nom	Organisation
Aujayeb Vashist	FAREI-Facilitateur
Miss Samputh Krishtee	FAREI -Rapporteuse
Anthony Jimmy	MCA (Terra Agri Ltd)
Collet Harrel	ENL Agri Ltd
Dooblad Vishwanath	FAREI
Mohee Rucheeta	FAREI
Seetohul Sanjana	MAIFS
Shimadry Rajiv	FAREI
Teeluck Raj	FAREI

Groupe 2 : Augmenter la production locale de semences de pommes de terre certifiées

Nom	Organisation
Gopaul A	FAREI (Facilitateur)
Boodhram Indira	FAREI-Rapporteuse
Buldawoo Indranee	MAIFS (Agronomy)
Dreepaul Varuna	MAIFS
Jadunundun J. K	MAIFS (Horticulture)
Mungry Vikash	Farmers Association/Seller
Nunkoo Ally	Planter
Pompon Annick	MCA
Ponnusawmy Bala	MAIFS(NPVSO)
Pratap Nankessor	FAREI
Ramnaraynen Anuj	Planter/Distributor
Subramaniam Saraspadee	FAREI

Groupe 3 : Nouvelles variétés de semence de pommes de terre

Nom	Organisation
Pecheur Bernard	FAREI-Facilitateur
Mme Maunkee-Cantiah Vanishta	FAREI-Rapporteuse
Boodhun Lek	King Savers Hypermarket
Cahoolessur Neeraj	FAREI
Gangadin Keshav	FAREI
Jawaheer Sachita	NPPO
Mohamedally Ismael	Planter
Poontah Bhaskar Seth	AMB

Messieurs Sandeeren Sunassee du FAREI, Emmanuel Jouen du CIRAD et Nitin Naik ont coordonnés les activités et travaux durant l'atelier.

M. Jérémy Salinier du CIRAD, Ile de la Réunion, coordonnateur du projet Food-Sec Semence au niveau régional et M. J F Bélières étaient présent en virtuel lors de l'ouverture et les séances de présentation et discussion.

Monsieur Jean-Francois Détry, Assistant Technique, SANOI et Madame Lalini Unmole, Assistante Directrice, FAREI ont assisté à l'ouverture de l'atelier et aux présentations.

8.3. Annexe C : Photos



Discours du Chief Executive Officer par interim du FAREI, Mme M M Seenevassen Pillay



Ouverture de l'atelier par la Senior Chief Executive du MAIFS, Mme Mohinee Nathoo



Présentation du programme par le coordonnateur par interim, M. S. Sunassee



Tables rondes